

ookh 1436842 /

4

LETTRE

SUR LE CÉLIBAT DES PRÊTRES

adressée à

Mr. Joseph Mikorski

par

EUGÈNE BREZA.

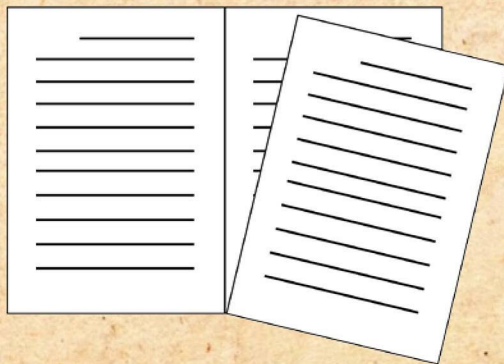
2/ Quelques réflexions

3/ Célibat

POSEN.

IMPRIMAIRIE DE W. STEFAŃSKI.

1842.



W woluminie kolejno współprawne sygnatury:

915472 II

915473 II

1. 1022
œuvre sur le calvaire
d'œuvre

Hommage
au
Révérend Père
Zaluskowski
de la part
de Son très humble serviteur
Eugène Breza.

BIBLIOTHECA
Collegii Sremensis.

copie 1436842 /

4

LETTRE

SUR LE CÉLIBAT DES PRÊTRES

adressée à

Mr. Joseph Mikorski

par

EUGÈNE BREZA.

2/ Quelques réflexions

3/ Célibat

POSEN.

IMPRIMAIRIE DE W. STEFAŃSKI.

1842.

9154721



Bibl. UAAA
75 464

Posen, ce 28. Août 1842.

Mon cher Mr. Mikorski,

Je ne sais pas au juste quand le mariage des prêtres est passé en loi dans l'église. Je crois que ce n'est que sous Gregoire VII. au 10. ou 11. siècle, je suis toujours à cent ans près des dates. Mais dès les premiers tems du christianisme, le célibat était regardé comme un état plus parfait, ce qu'on voit dans St. Paul lui même. Au reste les considerations de morale pratique, les faits historiques, fournissent peu

d'arguments aux défenseurs de la discipline catholique à ce sujet; le grand le vrai motif de cette règle austère c'est que le prêtre catholique est l'homme du ciel, et qu'il doit être séparé de l'homme du monde, non seulement par son titre d'apôtre, et par sa doctrine, mais par toutes ses actions: il ne doit tenir à la terre que par la charité, et toute affection charnelle retrecie la sphère d'amour divin dans la quelle il doit perdre son âme. Sa vie est toute surnaturelle: il est une sentinelle avancée de l'esprit. Son pain c'est l'enthousiasme sa gloire le devouement. Rien de tout cela ne s'atteint par des moyens humains, mais la vie du prêtre catholique est arrangée précisément pour prouver que Dieu est avec lui tout le temps qu'il passe sur la terre, c'est un miracle permanent: et quand la merveille qu'on exige de lui ne se réaliserait qu'une fois sur mille, cet unique exemple de triomphe de la volonté ou plutôt de la grâce sur les passions, de la supériorité de l'esprit sur la chair, ferait plus pour la cause de la vérité que les vertus pratiques et cyloyennes de neuf cents quatre vingt

dix neuf prêtres mariés, fussent ils les plus honnêtes gens de la terre. Ce n'est pas par les vertus ordinaires que le christianisme s'est établi ni qu'il durera autant que le monde, c'est par les vertus surnaturelles. L'ordre, la probité, l'humanité font d'excellents bourgeois, mais à elles seules elles feroient de très mauvais prêtres : la foi la charité s'allument à d'autres feux qu'à la flamme du foyer domestique ; et l'ère du matérialisme qui a commencé pour l'Europe moderne avec Jean Huss et Luther devait nécessairement s'ouvrir par le mariage des prêtres. Les protestants ont beau dire, la religion n'existe plus pour eux, ce sont des chrétiens comme il y avait des platoniciens et des stoiciens ; la question véritable n'est plus entre les sectes et l'église même : elle est entre l'examen et la foi, entre la philosophie et la religion. Quand le monde se sera bien battu encore la dessus sans savoir clairement lui même pour quoi il se bat*), ceux

*) Je tâcherai de prouver un jour, que toutes les guerres ont été et seront des guerres de religion.

qui voudront une religion sauront bien la prendre où elle est, et ce n'est certes pas chez les prêtres mariés excellents citoyens, bon gros pères de famille; professeurs de morale rustique, mais très mauvais évangélistes, qu'on la retrouvera. C'est la sanction des martyres qui fait que les apôtres ne manqueront jamais à l'église: et voila ce que Hildebrand avec son esprit prophétique et ses vues plus que politiques avait pressenti au commencement des luttes du moyen âge, quand il a decreté le mariage des prêtres aboli. Par là il a voulu fortifier l'église, contre les attaques qu'il prevoyait: et sa maniere de fortifier n'a pas été d'augmenter le nombre des honnêtes prêtres, mais de forcer un petit nombre de soldats de J. C. à vivre dans la perfection comme leur maître. Encore une fois la prière d'un de ses soldats saints, fait plus que la bonne petite conduite d'une légion de prêtres mariés. Bossuet dit: „les „Machabées étaient vaillants, et pourtant ils „combattaient par leurs prières plus que par „leurs armes, assuré des par l'exemple de Moïse

7

„que les mains élevées vers le ciel enfoncent
plus de bataillons que celles qui frappent.“

Voici le véritable esprit de l'église: on le
retrouve toujours; car l'Eglise est le monument
le plus homogène, le plus systématique; dont le
plan recelle le plus de conséquence dans les
sentiments et dans les idées, que la terre ait vu.
L'architecte est venu du ciel et voilà pourquoi
son oeuvre est si merveilleuse — — — Mais
pardon, pardon — — — d'ailleurs je suis hors
d'halaine — — — mais vous l'avez voulu.

Agréé etc. E. B.

R. s. V. p.

P. S. Mon cher Mr. Mikorski, je me con-
sole du reproche que me font mes amis les
ennemis*) *żem polski rozum stracił*
a francuskiego nie nabył, *przekonaniem:*
że jest wyższy nad polski i francuski rozum;
a tak straconego nie szkoda, a za nienabytym
nie warto się ubiegać.

*) Beranger.



BG0893039

pour les années 1840 et 1841
après de nouvelles que celles de 1840
Tous les résultats ont été les mêmes
retourne toujours car l'Église est la même
le plus homogène, le plus sympathique, dont le
plus reculé le plus de connaissance dans les
sentiments et dans les idées, que la terre n'en a
l'architecte est tout le ciel et tout le monde
son centre est si merveilleux
parson, parson — — — — —
d'honneur — — — — —
Après cela E. B.

E. B. V. p.

P. S. Mon cher M. Miksa, je me con-
sais de reproches que me font mes amis les
chinois*) "dem polski roszni strach"
à franciscanico nie nabył. przekonanym;
de jest wspaniałe i polski i francuski roszni;
a tak strachem nie strach, a on nieustraszył
nie wiele się obawia.

*) Francuski

892364/6/2

4. 60-

BIBLIOTEKA GŁÓWNA
UNIwersYTETU A.M. w POZNANIU



II
915472

BIBLIOTEKA GŁÓWNA
UNIwersYTETU A.M. w POZNANIU



II
915473